  

Invitation à la soutenance de l’Habilitation à Diriger des Recherches HDR

**Trainer pour Prendre Place**

**Socialisation, Interactions, Education**

Présentée par

Véronique Bordes

Le 7 décembre 2015 14h

Université Toulouse Jean Jaurès, Maison de la recherche salle D29

Jury :

**Christine Mias**. Professeure des Universités. Université Toulouse Jean Jaurès. Sciences de l’Education. Accompagnant et Rapporteur

**Alain Vulbeau**. Professeur des Universités. Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Sciences de l’Education. Rapporteur.

**Gilles Monceau**. Professeur des Universités. ESPE Cergy, Sciences de l’Education. Rapporteur.

**Myriam De Léonardis**. Professeure des Universités. Université Toulouse Jean Jaurès. Psychologie.

**Marc-Henry Soulet**. Professeur des Universités. Université de Fribourg. Titulaire de la Chaire *Sociologie, politiques sociales et travail social*.

**Joel Zaffran**. Professeur des Universités. Université Bordeaux 2. Sociologie.

Résumé :

Cette note de synthèse est l’occasion pour moi de revenir sur mon parcours de chercheur et mes différentes recherches développées depuis plus de dix ans. L’introduction revient sur mon parcours professionnel, montrant comment je me suis inscrite, progressivement, dans un processus de recherche ancré dans les terrains explorés.

La première partie interroge la posture que je travaille en revenant sur des notions développées par d’autres : la théorie ancrée et la théorie enracinée pour finalement réaffirmer ce qui porte mes recherches jusqu’à ce jour : le positionnement socio ethnographique. Celui-ci n’est en rien figé, se construisant, déconstruisant, reconstruisant en lien avec les terrains étudiés.

La deuxième partie est l’occasion d’explorer de nouveau et plus avant la jeunesse, l’éducation et la socialisation qui sont les notions au fondement du fil rouge scientifique qui conduit mes recherches : la place . Ce fil rouge, quant à lui, est scientifiquement ancré et toujours en lien avec le terrain et sa quotidienneté trop souvent devenue invisible aux yeux de tous, mais qui permet au chercheur de comprendre les phénomènes et la société telle qu’elle se développe au jour le jour.

La présence, la distance, l’absence sont des « jeux » qui, conduits scientifiquement, vont permettre de travailler la compréhension du terrain, mais aussi la posture du chercheur et sa place dans ces mises en scènes du quotidien.

Enfin, la troisième partie ouvre vers un futur immédiat et plus à long terme de ce travail de chercheur, d’enseignant, d’enseignant-chercheur.